

Lundi 27 JANVIER 2025
CÉRÉMONIE OFFICIELLE POUR LA JOURNÉE INTERNATIONALE
DE COMMÉMORATION EN MÉMOIRE DES VICTIMES DE LA SHOAH
WAGON DU SOUVENIR – LES MILLES

ALLOCUTION D'ALAIN CHOURAQUI,
PRÉSIDENT DE LA FONDATION
DU CAMP DES MILLES-MÉMOIRE ET EDUCATION

*Monsieur le Préfet de Région,
Monsieur le Préfet de police,
Madame la Préfète Déléguée à l'Égalité des Chances
Madame le Maire,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Mesdames et Messieurs les élus,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires et religieuses,
Mesdames et Messieurs les Consuls Généraux ou leurs représentants,
Mesdames et Messieurs les représentants des associations d'anciens déportés, résistants et combattants, des organisations culturelles, éducatives, humanitaires, et du monde économique,
Mesdames et Messieurs les porte-drapeaux des organisations patriotiques,
Mesdames et Messieurs des forces de sécurité qui assurent l'ordre républicain et protègent les hauts lieux de mémoire nationale comme celui-ci,
Mesdames et Messieurs les journalistes qui, par votre présence, contribuez activement au devoir de mémoire.*

*Très chers enfants, jeunes gens et jeunes filles du Lycée Militaire d'Aix, du Lycée L'Empéri de Salon, du Service National Universel, des Ecoles St Charles de Marseille, Roumanille et Auguste Boyer des Milles, ainsi que leurs enseignants et encadrants.
Chers amis ici présents malgré les intempéries, ou qui nous regardent à distance.*

Nous sommes rassemblés ici parce que nous avons un devoir de ne pas oublier, un devoir d'hommage, **un devoir de mémoire devant ces millions de victimes d'une horreur délibérée et planifiée.**

Plutôt que d'essayer en vain de décrire l'indicible, je laisserai parler le pasteur Manen, Juste parmi les nations, témoin du convoi du 2 septembre 1942, partant d'ici même, sur ces rails, pour emmener ses victimes vers l'assassinat d'Auschwitz.

« Des enfants tout petits trébuchant de fatigue dans la nuit et dans le froid en pleurant de faim... de pauvres petits bonhommes de 5 ou 6 ans essayant de porter vaillamment un baluchon à leur taille – puis tombant de sommeil et roulant par terre, eux et leurs paquets – tout grelottant sous la rosée de nuit ; de jeunes pères et mères pleurant silencieusement et longuement dans la constatation de leur impuissance devant la souffrance de leurs enfants ; puis l'ordre de départ donné pour quitter la cour et partir au train. »

Cette mémoire est une exigence morale, et il est donc de notre responsabilité collective de **faire vivre ce lieu témoin** du camp des Milles qui prend le relais des témoins qui s'effacent. Il est essentiel de poursuivre les témoignages de nos grands anciens : de Denise Toros Marter jeune marseillaise déportée à 16 ans à Auschwitz parce que juive, libérée le 27 janvier 1945 - il y a 80 ans exactement -, de Louis Monguilan, déporté au camp de Mauthausen parce que jeune résistant du même âge, libéré le 5 mai 1945, de Sidney Chouraqui, mon père, s'échappant d'un camp pour juifs pour rejoindre de Gaulle, débarquer en Normandie et découvrir les amoncellements de cadavres de Dachau fin avril 1945.

Il est aussi de notre responsabilité collective de **comprendre et porter les leçons de l'expérience la plus monstrueuse et la plus absurde que l'homme ait pu imposer à l'homme en Europe**. Il nous faut tirer ces fortes leçons sans excès mais sans aucune compromission non plus face aux héritiers de Vichy, à tous les prêcheurs de haine et à tous les extrémistes intolérants par bêtise, par haine, par inculture, par frustrations ou par idéologie bornée. Certains ne réalisent même pas qu'ils nourrissent ainsi un engrenage qui peut les emporter eux-mêmes, en même temps que leurs adversaires et les libertés de tous.

Alors si l'on se pose la question « Que faire des 80 ans de la libération d'Auschwitz ? », vous connaissez la réponse de notre Site mémorial, qu'il porte dans son ADN : montrer **jusqu'où et comment l'homme moderne peut aller dans la barbarie**, et apporter aux citoyens **le RECUL de l'histoire et des sciences de l'homme, une histoire au service du présent, une grande leçon universelle sur les engrenages résistibles** qui ont mené au pire, sur les fonctionnements humains individuels, collectifs et institutionnels qui y conduisirent mais aussi sur les **exemples inspirants de résistance** et de sauvetage.

C'est l'accumulation d'une somme scientifique interdisciplinaire fondée sur une convergence des mémoires génocidaires, qui permet de montrer qu'aujourd'hui un basculement anti démocratique est possible dans notre pays du **fait de la montée des extrémismes identitaires, de la violence et de leur combinaison dans les terrorismes**.

Depuis l'année 2000 et particulièrement depuis l'assassinat d'enfants juifs à Toulouse, l'antisémitisme est à nouveau un **avertisseur d'incendie démocratique** en Europe, instrumentalisé par les extrêmes comme par des puissances étrangères.

J'avais ici même demandé **pardon au nom de tous ceux qui auraient pu faire plus et mieux pour éviter cette situation :**

-Pardon d'avoir laissé monter aux deux extrêmes les passions mauvaises et sectaires qui font aujourd'hui se développer la xénophobie et le racisme anti musulmans, exploser les actes antisémites contre les personnes et menacer la paix civile ;

-Pardon surtout d'avoir laissé **s'effacer le sens de notre trésor républicain en réduisant la démocratie à un processus électoral** au point de banaliser les porteurs de haine conscients ou inconscients qui réussissent à être élus démocratiquement en alimentant des dynamiques anti démocratiques qui les dévoreront à leur tour.

Nos Anciens écrivaient dans une tribune commune, au soir de leurs vies :

« Nous, anciens résistants et déportés, nous avons appris durement à reconnaître les visages et les masques de l'exclusion et de la haine.

Comme nous reconnaissons les petits calculs ou les aveuglements qui permettent le pire. Aujourd'hui malheureusement, par-delà les mots et les faux semblants, nous les reconnaissons dans notre pays.

Avec leurs menaces contre la paix civile entre Français.

...

Nous connaissons la dynamique meurtrière de l'intolérance au pouvoir. Elle enclenche des engrenages d'actions et de réactions qui échappent souvent à leurs initiateurs.

Pour notre pays, pour les valeurs de la République, pour nos enfants et petits-enfants, ce risque mortel ne peut pas être pris. »

Fin de citation.

Alors puisqu'il n'y a pas de pardon acceptable sans détermination à faire mieux, il nous faut désormais mobiliser **un courage de mémoire, en plus du devoir de mémoire**, pour mettre en œuvre les leçons universelles de cette grande tragédie humaine que fut la Shoah. Nous y sommes heureusement **encouragés chaque jour par les regards des jeunes, par vos regards, enfants et parents**, qui visitent notre mémorial et par les retours de leurs enseignants.

A vous nos grands anciens,

A vous jeunesse d'aujourd'hui,

A nos compatriotes de toutes convictions, qui partagent notre inquiétude,

A notre France de la liberté, de l'égalité et de la fraternité

Nous promettons solennellement que, face aux régressions historiques qui menacent partout, face aux héritiers de Vichy et aux émules de Merah, notre fondation, comme tant d'autres républicains, restera fidèle aux leçons essentielles des souffrances et des courages qui ont ici même marqué notre histoire et qui éclairent désormais notre chemin, un chemin d'alerte, d'engagement et d'abord d'apaisement et de fraternité pour construire sans relâche un monde meilleur.